

Ami·e·s, voisin·e·s et crestois·e·s,

Depuis 2 ans déjà, le carnaval de Crest est en sommeil, une pause forcée, muselée et bien triste. Mais, cette année d'élection présidentielle n'est-elle pas le meilleur moment

pour réinvestir cette fête ? N'est-ce pas la situation parfaite pour faire le procès du Caramantran ? Inverser les rôles, reprendre de la puissance, exulter...

La tradition paysanne accusa it ce bouc émissaire de tous les maux de l'année : sécheresse, grêle, mauvaises récoltes et maladies. En brûlant l'effigie, le passé était conspué et débutait alors le carême, période de jeûne et de restrictions. Phase transitoire, la période contemporaine y ressemble aussi. On nous garantit la fin de quelque chose, on nous promet la résurrection. C'est le moment des promesses de campagne, où chacun et chacune annonce faire la pluie et le beau temps. Et pourtant, tout le monde perçoit la musique du même, du déjà-vu, voire du pire. Avant cette répétition quinquennale de la morosité, nous voulons nous moquer de cette messe électorale, ridiculiser ce pouvoir et gaver son urne de notre entrain.

Sur le trône où ils-elles s'imaginent déjà, les candidat·e·s attendent goulûment les votes. Mais, à la place de noms vides, écrits d'une police disgracieuse sur un bout de papier blanc, nous aurons beau-

coup d'autres choses à offrir : une joyeuse folie, et c'est avec elle que nous investirons les rues de Crest le samedi 2 avril !

À partir de 12h30 : repas partagé,

NOUS VOULONS NOUS MOQUER DE CETTE MESSE ÉLECTORALE, RIDICULISER CE POUVOIR ET GAVER SON URNE DE NOTRE ENTRAIN

déguisements de toutes tailles (du 5 ans à plus) et maquillage sur la place du marché. À 14 h, début des votes et ton départ



Sur les affiches, un peu partout dans la ville, un point d'interrogation coiffé d'un bonnet de bouffon attire l'œil : le carnaval de Crest s'annonce pour le 2 avril. Mais, si la bouffonnerie a longtemps fait rire le roi et distrait la noblesse, ce carnaval fait-il rigoler la mairie ?

À chaque édition, l'interdiction est décrétée. Cette répression perpétue une histoire très ancienne visant à diaboliser ces fêtes. Des cas historiques sont bien connus, comme l'interdiction par Napoléon Bonaparte du carnaval de Venise en 1797, sous prétexte que le port du masque invisibilise, facilite le changement d'identité et autorise la dépravation.

Géographiquement bien plus proche, à Montélimar, une histoire cocasse marque le carnaval à la même époque. Le récit, fait par

l'historien Robert Chanaud dans un article intitulé « Ils ont mis en prison le Caramantran ! Un carnaval à Montélimar en 1788 » mérite attention. Le 5 février de cette année-là, à l'Hôtel de Ville, décision est prise d'empêcher toute interruption ou trouble dans la tranquillité du repos public, ni de promener une « effigie vulgairement appelée Caramantran » ou encore de la brûler, ou de prononcer des injures. Cela n'empêche pas quelques habitants et habitantes rassemblés dans une auberge de suspendre à la fenêtre un mannequin en paille possédant des attributs du pouvoir, puis de le faire parader en ville. Après s'être égosillée dans la rue, la troupe est arrêtée par la police.

À CHAQUE ÉDITION, L'INTERDICTION EST DÉCRÉTÉE. CETTE RÉPRESSION PERPÉTUE UNE HISTOIRE TRÈS ANCIENNE VISANT À DIABOLISER CES FÊTES

Le Caramantran, lui aussi, est mis derrière les barreaux. Pourtant, à leurs yeux, rien d'anormal, le carnaval est un acte légitime. L'un raconte à la police qu'il « n'a pas crue, en faisant une partie qui est générale dans tous les pays, de faire rien d'illicite et de prohibé », un autre dit n'avoir eu qu'une intention : se divertir.

Leur emprisonnement ne clôture pas l'histoire. Comme un pied de nez, sur les murs de l'Hôtel de Ville, dans la nuit du 24 février, une lettre est collée et signée



AGENDA

Projection du film « La part des autres »
Dimanche 27 mars à 18h à la salle des fêtes de Saou. Le film pose un regard sur l'appauvrissement tant des producteurs que des consommateurs et interroge les conditions d'un accès digne pour tous à une alimentation de qualité et durable. Suivi d'un débat et d'un repas partagé.

Conférence sur la mobilité contre un projet d'échangeur autoroutier en Drôme Provençale

Mardi 29 mars à 19h30, chez les Frères Maristes, 1 avenue Louis Girard à Saint-Paul-Trois-Châteaux

Carnaval de Crest
Rendez vous le samedi 2 avril à la fin du marché sur la place de l'église pour se déguiser et partir en défilé !

Projection du film documentaire la fabrique du consentement
Mardi 5 avril, chez nanard à Aoustes sur Sye, organisé par le collectif des soignant·e·s suspendu·e·s. Ouverture des portes à 19h, petite restauration et bar sur place.

Festival des Rencontres AD HOC #1 à la maison

L'association "Les rencontres ADHOC" recherche des lieux privés chez l'habitant et des lieux collectifs pour réaliser le premier "Festival AD HOC à la maison" qui aura lieu du jeudi 7 au dimanche 10 avril. Information, questions sur lesrencontresadhoc@gmail.com

Soirée de soutien à l'anti-répression

Mardi 19 avril, chez Nanard à Aoustes sur Sye, dès 19h concert de Dubamix & camarades. Cantine, Infokiosque et bar sur place. Tarif : 10 euros

Stage de désobéissance civile et action non-violente

Du 6 au 8 mai 2022, à Saint-Antoine l'Abbaye, Désobéissance civile et action non-violente : réflexion, organisation, stratégie, pour débutant·e·s et expérimenté·e·s.

Pride à Crest
La saison des prides ne va pas tarder à recommencer et cette année, neuf ans après la dernière, une marche des fiertés aura lieu à Crest le dimanche 22 mai

Télé-consultation avec Medadom - p.2

Hypothèse (r)évolutionnaire - Le Capitalisme - p.3

Déchets nucléaires - p.4

Bye Bye Bayer Monsanto - p.5

Tourisme toxique - p.6-7

S'horrifier de la guerre, donc du système social qui la fabrique et la rend possible - p.9

Manifs féministes à Crest et Valence - p.10

Carnaval à Crest - p.12

● ● ●

Citation qui tue

Tout ce qui précède l'apocalypse s'appelle le progrès.

N°22, v'là la nouvelle police !



Edito

Enfin la fin du port du masque obligatoire dans la majorité des lieux recevant du public ! Le gouvernement a donc bien fait son travail et nous permet d'aller nous rendre aux urnes. Baliverne...

Si les masques tombaient vraiment, les discours de pacotilles seraient remplacés par d'autres mots, plus proches des réalités vécues. Mais bientôt, une occasion annoncée partout pourrait permettre d'en faire surgir. Des mots variés, des mots rêveurs, des mots méchants, des mots teigneux, des mots poètes, et même votre mot (à dire) ! Cette occasion, c'est le Carnaval qui prendra ses droits sur la ville de Crest le 2 avril ! Une façon de reprendre du pouvoir, une maigre journée, sur la réalité si propre et cadrée que l'on nous fait vivre.

De notre côté, à Ricochets, on fêtera bientôt nos 5 ans et on a décidé de changer d'allure et de mettre au pas notre police.

Vous remarquerez des changements de la police de caractère à défaut de changer le caractère de la police. La mise en page en prend pour son grade, l'ancienne mouture est mise au ban.

Banc des accusés sur lequel sera bientôt assis un rédacteur de notre journal, dans un énième procès bâillon qui ne fait pas honneur à ses instigateurs (le 25 avril). On pourrait leur proposer d'illustrer notre canard, tellement ils montrent d'assiduité dans la publicité à son encontre. Mais leurs desseins sont trop obscurs à notre goût. Remercions les tout de même pour l'acharnement judiciaire dont ils font preuve, il sied de s'en accommoder comme d'un gage de probité dans ce pays qui aime les journaux qui se tiennent sages.

Quizz

1 - Quel pays a livré des armes à la Russie jusqu'en 2020 malgré l'embargo imposé depuis 2014 par l'union européenne ?
La Turquie / L'Angleterre / La France /

Réponse : La France. Plus d'infos sur <https://dissclose.ngo/fr/>

2 - Quel chaîne de supermarché s'est vu attribué un niveau d'exposition au risque psychosocial « élevé, voire très élevé » selon une expertise indépendante commandée par le Comité social et économique (CSE) de l'entreprise ?
Carrefour / Auchan / Intermarché / Lidl

Réponse : Lidl. Plus d'infos sur <https://dissclose.ngo/fr/>. Lidl : révèle-t-ils sur un système qui brise ses salariés

3 - Combien de visiteurs ont consulté le site Ricochets en 2021 ?
420.345 / 150.000 / 950.000 / 950.000

Réponse : 950.000



www.RICOCCHETS.cc
Journal web & papier



RICOCCHETS : Feuilleton judiciaire

Les représentants de l'État en Drôme (préfecture et procureur) ont lancé un nouveau procès contre RICOCCHETS en ciblant encore Gé, aussi nous comptons sur votre soutien moral et financier (via cagnotte Pot Commun sur notre site web, dons directs, autocollants RICOCCHETS...).

Le procès qui vise Ricochets est prévu **lundi 25 avril 2022** à 14h au tribunal de Valence. **RDV à midi sur place pour nous soutenir.** Contre les médias militants des milliardaires et les répressions d'Etat visant les voix discordantes, affirmons les contre-pouvoirs médiatiques.

Ricochets n'a pas encore bénéficié d'une tentative de dissolution comme celle visant le média Nantes Révoltée. C'est bien dommage, ça nous aurait permis d'accéder à une notoriété d'envergure nationale.

...à suivre

Brève d'actualité hallucinée

Rage Against The Machine

A Saint-Marcel-lès-Valences, le restaurant l'art et le bœuf a recruté deux robots pour assister le personnel en salle. Ils peuvent ainsi porter les plateaux jusqu'aux clients et soulager les patrons de cette terrible charge que l'on nomme : la charge salariale. Pas de grève en vue, pas d'arrêt de travail, pas d'erreur humaine non plus. En bref, **des salariés comme on les aime** ! On peut même imaginer la fin du salariat grâce à ces superbes machines.

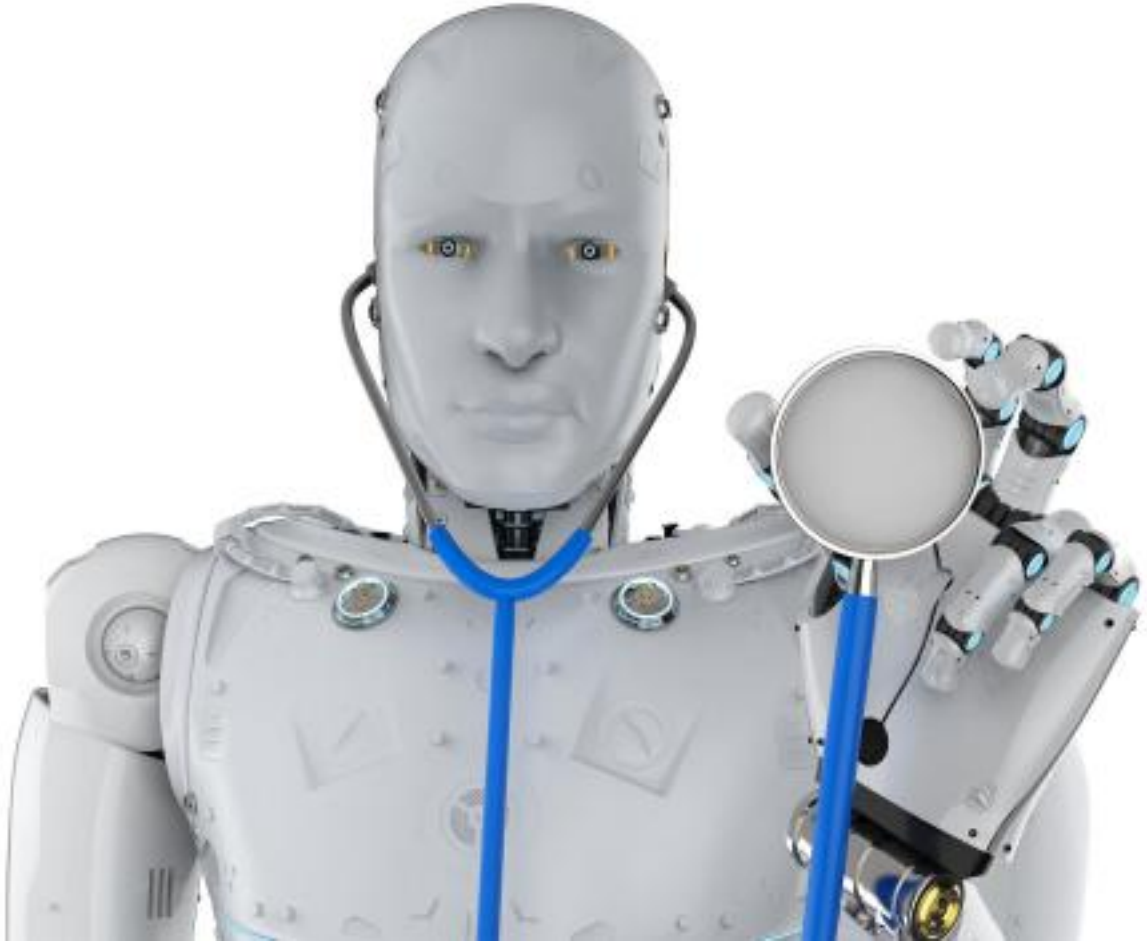
Crest : après le maire illégal, l'arrêté du maire illégal

L'arrêté municipale de Mr Mariton obligeant le port du masque sur les marchés de la commune au moment où le gouvernement en décidait l'inverse, avait valu au marché du mardi pas moins de huit policiers municipaux pour faire respecter la décision. Passablement agacé.e.s, les commerçants avaient interpellé la troupe afin de faire cesser le manège. Il valu à la poissonnerie « Mer en vue », 4 marchés de suspension pour une discussion « houleuse » sur un agent (ramené à 2 suspensions après intervention de l'adjointe chargée des marchés et de la sécurité, ne voulant probablement pas faire de vagues). **Comme quoi, au marché, tout se négocie** ! En outre, plusieurs clients s'étaient vus recevoir des amendes. On les imagine amères... Le 15 février, les autres commerçants faisaient la grève du marché. Un stand était monté et iels expliquaient aux badauds, l'absence des commerçants. Mme Elodie De Giovanni, préfète de la Drôme, a confirmé au journal le

Crestois que l'arrêté était « nul et non avenue ». Chose à noter car elle est rare, c'est une victoire pour le bon sens que l'avis personnel de madame la préfète de la Drôme. On se demande quelle mouche a bien pu piquer le maire d'avoir voulu créer la discorde? Est-ce un moustique du pacifique? Le maire entretenant les douces et étroites relations avec le peuple kanak, en tant que président de la fédération des entreprises d'outre-mer et présent à Nouméa le jour de la grève des commerçants. **Notre cher édile, va t'il recevoir le prix bilan carbone des mains de Claude Allègre, ou le prix Lyautey pour l'entretien des relations de comptoirs dans les colonies** ? Une chose est sur, à Crest, la conquête du prochain mandat est un défi où le mal élu devra mettre le prix.

Loin des yeux, loin la peur

Maintenant qu'une partie de l'Ukraine est aux mains de l'armée russe, avec les menaces sur la sûreté des sites nucléaires, il serait temps de se rendre compte du danger que pèse l'existence même de ces sites. Que l'on soit en guerre ou non, que l'on ai connu un accident grave comme Three Miles island, Fukushima, ou non, **le risque est bel et bien à deux pas de chez vous si vous habitez en France**. On se souvient d'un maire de Bordeaux (Alain Juppé) angoissant à l'idée d'évacuer sa ville en cette fin d'année 1999, en pleine tempête, après la submersion de la centrale nucléaire du Blayais toute proche et la panne des moteurs diesel affectée au refroidissement. Que vous faut il de plus, partisans du nucléaire et de la consommation à tout va, pour entendre raison ? Il faut croire que même le jour où vous serez devant la mort atomique, vous serez



Venez télé-consulter avec Medadom

Here.e.s client.e.s, bonjour ! Vous le savez comme moi, nous entrons dans une nouvelle ère.

Dans cette nouvelle ère, Medadom est là pour vous accompagner dans ce qui est une révolution. La révolution numérique est celle qui enterre toutes les autres, et qui se porte en bonne santé. **La Santé qui est pour nous une priorité, comme un capital à faire fructifier. D'ailleurs même quand tout va bien, on arrive quand même à vous vendre une crème anti-rides**. Ce que nous vous proposons maintenant, c'est ni plus ni moins qu'une expérience produit inoubliable. Vous repenserez à votre médecin de famille avec un brin de mélancolie associé aux temps anciens, comme quand il réalisa une saignée à toute la famille pour reprendre des forces après l'hiver. Vous sentirez au plus profond de vous même le sens du progrès, pour enfin réaliser ce que signifie la modernité, l'absence. L'absence et le manque que vous ressentiez dans votre désert médical sera paliée par une connexion. Vous aussi vous allez être branché ! Connecté aux restes du monde (enfin de ce qu'il en reste), et pouvoir donner de vous ! Donner des informations précieuses qui nourriront la Bête. Et oui nous l'appelons comme ça dans notre jargon, la Bête. C'est celle que vous nourrissez, sur laquelle on se sert et qui nous dépasse aussi. D'autres encore l'appellent la Matrice. Vous flotterez comme dans un nuage, un « cloud », ou vous aurez encore moins prise sur les décisions qui vous concerne qu'avant. C'est pour votre bien, laissez nous faire nous sommes des spécialistes chez Medadom. Vous réaliserez donc une télé-consultation médicale dans une pharmacie équipée de notre interface machine, comme dans une pharmacie à Lorient. Juste après être aller déguster un savoureux hamburger chez nos voisins restaurateurs Mac'donald. Vous viendrez vous faire diagnostiquer un savoureux cholestérol et un délicieux diabète. Les circuits courts, c'est important. Medadom est comme un oasis médical... dans un désert médical. Comme un coca quand on est à 0,27 de taux de glycémie. Comme une bonne clope quand on a un cancer du fu-

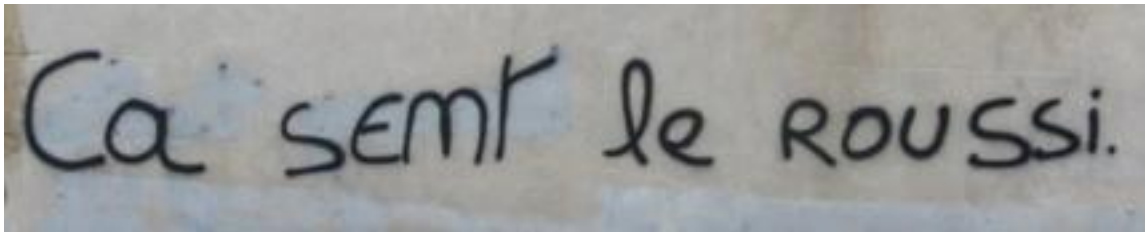
meur. Bref, bientôt, si ce n'est déjà le cas, nous serons vital pour vous. Rassurez-vous, vous êtes aussi vital pour nous. Si le marché de la santé est en pleine forme, c'est grâce à vous. **Vous acceptez en effet sans broncher d'être réduit à un simple produit sur lequel on tire une plus value**. Ce n'est pas nouveau, mais avouez qu'à Medadom on est novateur !

Réussir à se servir des données de santé des patients pour les traiter, les stocker, les revendre tout en faisant en sorte que le patient/client ne s'en rende pas compte, ça n'avait pas encore été fait à cette échelle! Le patient/client croit en plus que c'est pour son bien, dans son intérêt. Quand nous aurons assez de données et que le public se sera habitué à la robotisation de la vie, une nouvelle étape de développement de l'entreprise sera permise. Le sens du progrès nous permettra de traiter statistiquement les décisions médicales et de constituer un précieux outils d'aide à la décision, c'est ce qu'on appelle une Intelligence Artificielle. **Nous pourrons ainsi réduire la fatigue de nos médecins qui auront juste à vérifier s'il n'y a pas d'erreur. Mais rassurez-vous, les machines ne se trompent jamais...**

MEDADOM EST COMME UN OASIS MÉDICAL... DANS UN DÉSERT MÉDICAL

Avec le concours de l'état qui consent à nous laisser développer ce marché en pleine expansion, l'hôpital public va se désengorger, les services d'urgences retrouver du souffle et les soins psychiatriques deviendront eux aussi un juteux marché...

Nous récoltons un trésor de Datas, vos données de santé, cette richesse que les milliards d'individus constituent. Car, il faut le dire, le pétrole du XXIème siècles, ce sont les données. Vendez donc vos actions chez Total, achetez donc les nôtres ! Notre philanthropie est raisonnable ! **Chez Medadom, nos partenaires profitent, avec nous, de la richesse que constitue votre corps. Si votre santé est notre priorité, c'est que les bénéfices que nous en tirons en valent la peine** !



Rencontre de la cavalière et d'Elise

Par hasard, j'ai lu au même moment deux livres : « La cavalière » de Nathalie Quintane (Ed. P.O.L.) et « Elise et les nouveaux partisans », BD de Cabu et Dominique Grange (Ed. Delcourt). Je n'ai pu m'empêcher de faire un rapprochement puisque tous deux parlent d'évènements qui se sont produits dans cette époque de brume des années 70, d'un désir général de changement.

Ils le font de façon très différente mais ce qui ressort, c'est ce que dit Nathalie Quintane : « Mettre le passé au présent et bien plus, s'il est de littérature, de rendre le présent au présent. » Ils nous rappellent également que nous sommes dans le « *même moment faible de l'histoire où les institutions craignent et quand elles craignent, elles tapent* ».

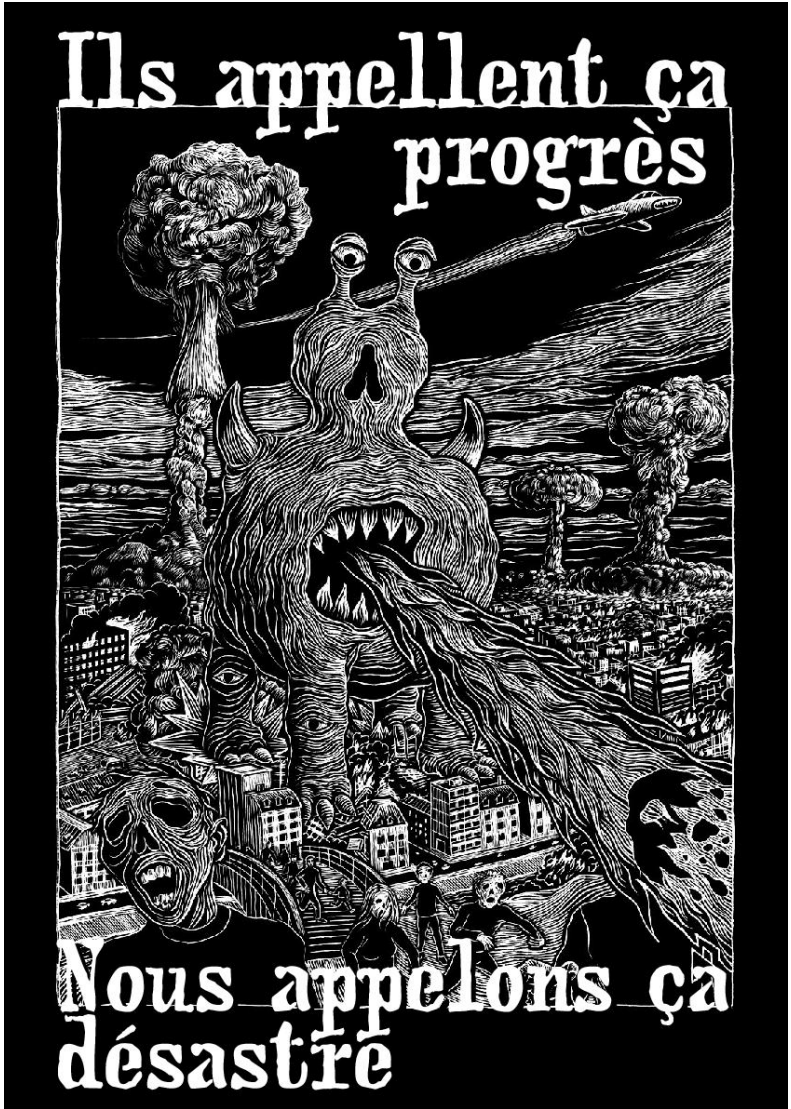
Ces deux livres évoquent bien la part matérielle de la lutte, celle qui fait vivre, l'expérimentation collective qui permet de se retourner contre les forces adverses.

Nelly Cavalleiro, dans la Cavalière, comme d'autres professeurs de ces années 70, était venue « chercher » l'institution, comme on appelle l'adversaire sur le ring de boxe, pour qu'il vienne vous trouver. « Ou plutôt comme corps à infiltrer, pervertir, subvertir. ». Elle a été radiée de l'éducation nationale, comme pas mal d'autres à ce moment là. Dans Elise, la répression est tout

aussi féroce. On y voit surtout la violence policière et plus largement d'Etat (la justice en particulier), celle qui a ressurgi au moment de la répression des mouvements de Gilets Jaunes avec son cortège de mutilés. Richard Deshayes est devenu aveugle, suite à un tir de grenade lacrymogène, en 1971, et les « brigades spéciales » de la préfecture de police exerçaient

une violence incontrôlée couverte par leur hiérarchie et le ministère. La BD rappelle quelles étaient les forces en présence et les formes de lutte en France, dont la lutte armée à l'instar des Brigades rouges italiennes à la même époque. Ce que nous disent ces deux livres, c'est toujours la même peur du système dominant face à sa remise en cause et le déploiement d'une police et d'une justice totalement répressive, d'une presse aux ordres.

La BD est plus à la recherche de traces de combat et fait preuve d'une grande précision documentaire. Le récit de Nathalie Quintane pose surtout ces questions : « *Si nous devons changer de vie, pour quelle(s) vie(s) devons-nous changer ?* » et qu'est-ce que cette époque des années 70 a encore à nous dire aujourd'hui, qu'est-ce qui ressemble, qu'est-ce qui diffère ?



Bibliographie

Nous n'irons plus aux urnes, Plaidoyer pour l'abstention

par Francis Dupuis-Déri

aux éditions Lux

Voter ou ne pas voter, telle est la question qu'on n'ose pas poser dans nos régimes parlementaires, où les élections sont des rituels sacrés. En défendant la légitimité de l'abstention, cet essai attaque de front la conviction selon laquelle le vote serait un devoir, et le refus de voter une dangereuse hérésie. Bien plus qu'une simple apologie de l'abstention, cet ouvrage propose ainsi une critique radicale du système électoral.

Pour une géographie anarchiste

par Simon Springer

aux éditions Lux

Grâce aux ouvrages de David Harvey, Mike Davis ou même Henri Lefebvre, on connaît aujourd'hui la géographie radicale ou critique née dans le contexte des luttes politiques des années 1960 aux États-Unis et qui, comme le disait Harvey, donné à Marx « la dimension spatiale qui lui manquait ». Dans ce livre, Simon Springer enjoint aux géographes critiques de se radicaliser davantage et appelle à la création d'une géographie insurrectionnelle qui reconnaisse l'aspect kaléidoscopique des espaces et son potentiel émancipateur, révélé à la fin du XIXe siècle par Élisée Reclus et Pierre Kropotkine, notamment.

La rue

par Ann Petry

aux éditions 10/18

Des rues comme la 116, réservées aux Noirs, ont tué Mom, fait de Pop un ivrogne, poussé Mrs Hedges au bordel, et broyé des milliers d'autres avant eux. Mais cela ne lui arrivera pas à elle, Lutie : parce qu'elle a la volonté de lutter. Contre l'argent-roi, qui manque toujours, contre la folie des hommes, qui abusent inlassablement des femmes, contre la loi de la rue, qui tôt ou tard risque de lui prendre son fils. Et quel choix peut avoir une jeune femme noire, pauvre, mère célibataire, piégée dans le ghetto de Harlem au coeur des années 1940 ? Celui de livrer un combat acharné pour tenter de déjouer sa condition, et rêver du meilleur, en espérant ne pas récolter le pire...

Les métropoles barbares

par Guillaume Faburel

aux éditions le passager clandestin

La métropolisation implique une expansion urbaine incessante et l'accélération des flux et des rythmes de vie. Elle transforme les villes en firmes entrepreneuriales, et génère exclusion économique, ségrégation spatiale et souffrance sociale, tout en alimentant la crise environnementale. Au point que les grandes villes inspirent aujourd'hui un rejet croissant qui se traduit par une multitude de résistances ordinaires.

De la relocalisation de la production maraîchère à l'occupation de zones

menacées par les grands chantiers d'infrastructures, ces « initiatives de l'alternative » et ces luttes productrices de communs sont l'expression d'une biopolitique de transformation sociale radicale.

Ménager la totalité organique du vivant, ses lieux et ses rythmes, et organiser collectivement les conditions de l'autonomie pourraient ainsi constituer le socle d'une contre-société décroissante face à la barbarie des métropoles et à l'abîme socioécologique où elles nous précipitent.

Meurtre à Atlante

par James Baldwin

aux éditions Stock

En juin 1981, un Noir de 23 ans, Wayne Williams, est arrêté pour le meurtre de deux hommes. C'est le suspect idéal. Et c'est lui qui sera jugé, puis condamné à la prison à vie pour le meurtre des vingt-huit enfants, sans aucune preuve tangible.

Quand James Baldwin, qui s'est toujours senti du côté des plus faibles, est invité à écrire un livre sur les meurtres de ces enfants, il accepte. Après une enquête menée sur place, quatre ans après les événements, Baldwin ne conclut ni à la culpabilité de Williams, ni à son innocence.

L'essentiel est ailleurs. Le drame d'Atlanta agit en effet à la manière d'un révélateur et montre la limite des conquêtes du mouvement des droits civiques. Baldwin décrit une société déchirée par la haine et la peur, par la hantise raciale.Trente-cinq ans après sa première publication, ce texte n'a rien perdu de sa force ni de sa modernité. Ni, tragiquement, de son actualité.

La diagonale de la rage

par Michel Kokoreff

aux éditions Divergences

Des émeutes aux violences policières, des zones à défendre aux places occupées, des black blocs aux Gilets jaunes, de la viralité des réseaux à la rage de la rue, c'est tout l'espace de la contestation sociale qui s'est transformé radicalement ces dernières années. Et cela loin des formations politiques et syndicales, de leurs rites et folklores, dans une quête d'indépendance et d'auto-organisation bien fragile face au rouleau compresseur du néolibéralisme autoritaire. Ce livre retrace l'histoire de ces mouvements qui débordent le cadre de la politique traditionnelle, des années 1970 à nos jours. C'est l'histoire de la France «d'en bas», celle de ces hommes et ces femmes qui se soulèvent face aux diverses oppressions qu'ils subissent au quotidien, traçant une diagonale de la rage, des quartiers populaires jusqu'aux ronds-points.

Vaincus mais vivants

par Maximilien Le Roy

aux éditions La Lombard

Chili 1973. Carmen Castillo et son mari font partie du cercle des proches du Président Allende. Suite au coup d'état du Général Pinochet, ils décident d'entrer en résistance. Installée aujourd'hui en France, elle a fait le récit à

Maximilien Le Roy de son histoire, une histoire de clandestinité, d'angoisse, de torture, de loyauté sans faille,... Une histoire de vaincus. Un histoire de héros.

Un homme est mort

par Kriss et Etienne Davodeau

aux éditions Futuropolis

1950. La guerre est finie depuis cinq ans. De Brest il ne subsiste plus rien. Brest est un désert. Il faut tout reconstruire. 1950. Brest est un immense chantier. Une nouvelle ville va surgir, rectiligne, ordonnée, moderne. Ce sera Brest-la-Blanche qui très vite deviendra Brest-la-Grise. 1950. C'est la grève. De violents affrontements surviennent lors des manifestations. La police tire sur la foule. Un homme est tué. Édouard Mazé. Un peuple entier accompagnera son cercueil. .

La croissance verte contre la nature

par Hélène Tordjman

aux éditions La Découverte

Les « solutions » envisagées sous la bannière de la transition écologique, du Pacte vert européen ou du Green New Deal pour répondre tout à la fois à la crise climatique... au déclin de la

Abonnement à Ricochets

Il est possible de s'abonner à Ricochets pour 5 numéros (+/- un an de journal papier au vu de notre rythme de parution). Pour s'abonner il suffit de nous envoyer vos coordonnées postales avec un chèque à prix libre à l'ordre de Michel SCHMID (ou de payer via notre « Pot commun » en ligne : https://link.infini.fr/pot, en indiquant bien votre adresse).

Vous pouvez envoyer vos chèques à Ricochets, chez L'Hydre, 1 rue de la République

.....

Appel à contributions pour le prochain numéro papier de RICOCHETS !

Merci d'envoyer vos contenus (texte, dessin, poésie, rébus, slogan, photo...) par la page Contact du site web ricochets.cc **avant le 15 mai 2022**. RICOCHETS est un média contributif, alors n'hésitez pas à noircir vos plumes.

.....

Recherche reporters RICOCHETS

RICOCHETS recherche des journalistes en herbes, des desinateurs/trices chevronné.e.s dans l'art de toucher à tout (BD, dessin humoristique, etc...). des reporters locaux, des férus d'invention de mot fléché. **Contactez-nous si vous êtes intéressé.e**.

Bénévolat garanti
Anonymat possible

Ce qui me donne de la force

Ce texte à été écrit collectivement pour la marche en mixité choisie du 4 mars qui a eu lieu à Crest. Le thème était ”Ce qui donne de la force”. La marche s’est fini sur une cantine populaire et une boom.

C'est l'énergie incroyable qui jaillit quand l'une de nous dit « on organiserait pas un truc pour le 8 mars »

C'est la sororité
C'est toutes celles et ceux qui prennent la place, qui prennent de la place, qui prennent la parole, qui parlent fort.

C'est de casser les murs à la masse.

Quand je vois en manif des lycéens, des lycéennes avec leur dégaine queer et que je constate qu'ils et elles sont encore plus vénères que moi.

Quand je les regarde et que je compare le monde qui m'entourait quand j'étais à leur place, je me dis qu'ils et elles sont la preuve que les choses changent. En fait on est en train d'y arriver, on va bien finir par les faire tomber une par une ces normes qui nous contraignent.

Ce qui me donne de la force c'est la révolte des autres

C'est les victoires des autres

C'est tous les livres qui fleurissent et les podcasts qu'on écoute et qui nous forgent une culture commune

C'est de voler des trucs dans les magasins. Au moins j'ai ce que je veux et je garde mon argent.

C'est de voir des gouines, des trans, des non binaires, des pédés, qui envoient valser les normes de genres.

Et de les voir partout dans la rue, dans les fermes, sur le marché

C'est les ados dégen-

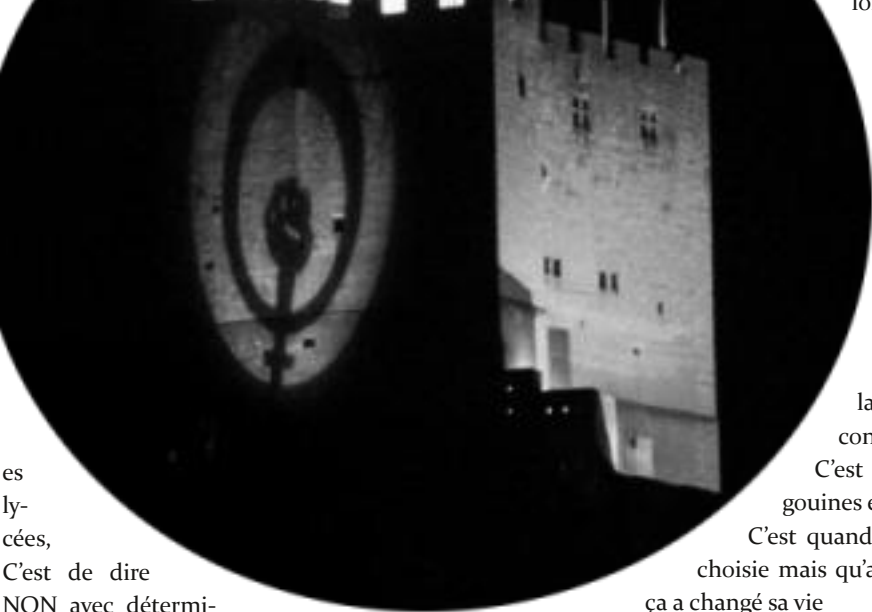
rées devant

les col-

lèges

et

l



es

ly-

cées,

C'est de dire

NON avec détermi-

nation.

Ce qui me donne de la force,

C'est de rencontrer des personnes qui voient le monde avec le même prisme que moi, celui du féminisme,

C'est de sentir leur présence partout quand je marche dans la rue : collages, pochoirs, tags, autocollants,

C'est d'envoyer, enfin, bouler un type relou

C'est qu'aujourd'hui le mot cisgenre est compris par beaucoup, en tout cas sorti du cercle réduit d'initié.e.s

C'est qu'à notre échelle de trentenaires les évolutions soient visibles,

C'est que ma sœur de 22 ans souhaite étudier le féminisme, le genre et les sexualités,

C'est quand des mecs-cis lisent, écoutent et échangent sur le féminisme et quand ils cherchent à faire bouger les lignes aussi, par leurs actes et leurs comportements,

C'est la mixité choisie,

Ce qui me donne de la force

C'est qu'il y a deux jours j'ai kiffé être allongée sous ma voiture pour fixer un attelage,

C'est de voir le vieux monde s'écrouler dans sa médiocrité,

C'est de manger du sarrasin avec du panais rôti

C'est quand j'entends à la radio des vieux types s'égo-siller qu'il ne faut pas que le pronom iel modifie la

langue française. Je me dis qu'ils ont beau opposer toute leur résistance de dominants, c'est déjà trop tard.

Ils ne voient même pas qu'on a déjà gagné et qu'on ne va pas les attendre !

C'est de savoir qu'avant moi, des milliers, des millions, des milliards de meufs se sont battues pour nos droits, et qu'on prend la relève, et que la relève est déjà là.

C'est une enfant de 6 ans qui me demande : « et toi ? t'as un amoureux ou une amoureuxse ? »

C'est quand je mange 5 fruits et légumes par jour

Ce qui me donne de la force c'est d'avoir des clés de compréhension sur la domination que je subis en tant que femme, de comprendre que mon vécu, mes échecs, mes malaises, ce sentiment de ne pas être assez bien, vient en grande partie du fait que tout ce système dans lequel je vis a décidé que j'avais moins de valeur qu'un homme cis.

Ça regonfle ma propre estime de comprendre que tout cela ne repose pas uniquement sur nos épaules, que peu importe leur puissance, elles ne seront jamais assez fortes aux yeux de cette société patriarcales pour-ries

C'est que des meufs partout font de l'élec, de la menuiserie, de la ferronnerie, de la maçonnerie, de la chaudronnerie, de la mécanique, de la couture, du maraîchage et qu'ensemble on est prêtes (ou presque) pour l'effondrement

C'est de soutenir le regard en gardant les pieds dans le sol

Ce qui me donne de la force

C'est de chanter ensemble

C'est quand j'arrive à mettre le ballon dans le panier au basket

C'est quand je regarde en arrière et que je vois le chemin parcouru

C'est de porter des trucs très lourds, et là ... c'est la PUIS-SANCE !

C'est quand je tombe sur des collages dans une ville inconnue

C'est quand au fin fond d'un village paumé, il y a un tag « le consentement c'est sexy ! »

C'est les copines qui deviennent gouines et les gens qui transitionnent

C'est quand une meuf crache sur la mixité choisie mais qu'après l'avoir vécu elle trouve que ça a changé sa vie

C'est quand je suis décentrée du regard des mecs-cis et que je ne ressens plus le besoin d'être validée par eux

C'est de réussir une mayo alors que j'ai mes règles

Ce qui me donne de la force

C'est de réussir nickel ma manœuvre au volant d'un camion

C'est quand je lis un livre où l'héroïne fait des trucs super badass

C'est de me mettre de la peinture sur le visage

C'est de dormir

Ce qui me donne de la force

C'est cette marche ce soir à Crest, c'est de chanter et de danser ensemble

C'est de sentir la force, l'élan, et la joie de chacun et chacune

Et c'est de savoir que bientôt à Valence, à Die, à Aoste, à Lyon, il y a une autre manif, une soirée, un atelier, un rassemblement

Désarçonnons avec malice

Déséquilibrons sans nous épuiser

Ce qui me fait envie pour la suite, c'est de trouver l'équilibre entre rage, joie et respiration. Alors, dès ce soir ...

Ce sera PUISSANT !



Manifestation pour la journée internationale des droits de la femme à Valence

Les manifestants s'étaient donné rendez-vous à 18h, mardi 8 mars devant la fontaine monumentale de Valence.

Le cortège s'est élan-

cé, tout en égrenant des slo-

gans, des chansons et des

témoignages de femmes qui

vivent ou ont vécu des formes de

discriminations, dans notre pays

qui aime à faire entendre qu'il est

le pays des droits de l'Homme.

Parmi les témoignages entendus,

les agricultrices, particulière-

ment discriminées, soit par la

difficulté à se faire reconnaître

comme réelle collaboratrice de

leur époux, notamment pour ob-

tenir un numéro de sécurité so-

cialité personnel, soit des femmes

qui dirigent des exploitations et

qui entendent régulièrement « Il

est où le patron ? ». Cette phrase

est d'ailleurs devenue une bédé,

éditée chez Marabout en mai

2021.

Entendues, des femmes ac-

cueillies en France, qui vivent

certes davantage de liberté

que dans leur pays, mais il

s'agit d'une liberté relative, au

vu de leur situation adminis-

trative.

Entendues, les « Collereuses de

Valence », avec leurs collages fémi-

nistes qui interpellent le quidam.

Entendu, le droit d'exister tels qu'on

est, sans que d'autres personnes se

saissent de votre liberté d'être qui

vous voulez être, parce que vivre en-

semble dans une nouvelle identité

n'est pas toujours apprécié par les

schémas dominants.

La chorale a particulièremen-

t été appréciée lors de la halte

devant le théâtre de la ville. Par-

mi les chansons interprétées, vous

retrouverez l'une des versions de

l'hymne des femmes, également

dans la bande originale du docu-

mentaire « Debout les femmes » de

Gilles Perret et François Ruffin, par-

ticulièrement projeté en France en

ce moment lors de manifestations

gratuites.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Femmes et plus généralement des

luttes féministes francophones.

Chanson créée en mars 1971 à Paris

par un collectif de militantes fémi-

nistes, elle est devenue un emblème

du Mouvement de Libération des

Ça pue du Nuk

Épisode 4 : "Les déchets nucléaires"

Février 2022, annonce du gouvernement:

Elles sont pas un peu pourries et en fin de vie nos centrales nucléaires ?

Et si on relançait la filière ?

14 EPR, ce serait pas mal non ?

Et en avant toute ! La construction de l'EPR Français n'a toujours pas abouti, la cuve de celui de Taishan en Chine a des soucis de conception et il semblerait que celui de Finlande ait les mêmes... mais on nous promet quand même de nouveaux EPR d'ici 2035 !!!

Cela va faire plus de 40 ans qu'on se coltine nos vieilles chaudières nuk et la quantité de déchets radioactifs accumulés de la mine aux réacteurs est colossale ! Rien que la problématique insoluble de la gestion des déchets nuk seraient une raison de fermer immédiatement toutes les centrales nuk et d'arrêter de persister dans cette filière mortifère !



Nous sommes pourtant aujourd'hui à un tournant historique de cette ère nuk. Des décisions cruciales sont en train de se jouer. Parmi elles, la concrétisation du projet Cigéo qui permettrait de faire disparaître comme par enchantement les déchets les plus radioactifs que la filière ait produit en les enfouissant 500 m sous terre.

Oui mais pour nous faire croire ça, la filière nuk occulte toute une partie de déchets nuk qui ne sont pas comptabilisés dans ses inventaires sous des prétextes fallacieux : ils pourraient être réutilisés dans des réacteurs de 4ème génération !

Déchets nuk vs matières nuk

Depuis le lancement de la filière nuk, la France a fait le choix de retraiter les combustibles usés provenant de ces centrales. L'objectif premier était d'acquiescer un stock suffisant de plutonium pour se doter de l'arme nucléaire. Une fois les infrastructures

SEULS LES DÉCHETS QUI NE SONT PAS PRODUITS NE SONT PAS UN PROBLÈME

en place et les stocks de plutonium militaire suffisants, la filière du retraitement s'est mise au service du nucléaire civil avec l'idée de créer des réacteurs capables d'utiliser les différents éléments extraits des combustibles retraités : l'uranium de retraitement et le plutonium.

Le développement de ces réacteurs dit de 4ème génération n'a cependant jamais abouti et s'est soldé par le fiasco de superphénix et

l'avortement du projet Astrid.

Depuis 40 ans, la France accumule donc son uranium de retraitement et son plutonium dans l'espoir qu'un jour elle puisse les utiliser dans des réacteurs de 4ème génération. L'uranium de retraitement et le plutonium ne sont donc pas comptabilisés comme étant des déchets nuk mais comme étant des matières nuk pouvant être réutilisés. En augmentant les quantités de matières nuk stockées et pas celles de déchets nuk, cette politique du retraitement permet à l'industrie nuk de ne pas assumer les quantités réelles de substances hautement radioactives qu'elle produit et accumule sans savoir qu'en faire. Tout l'enjeu est ici, car aux yeux du public seuls les déchets nuk sont un problème, l'accumulation de matière nuk n'en est pas un.

Mais il faudrait revoir totalement les inventaires de déchets nuk en reconsidérant le statut de ces matières. Si cela est fait cela aura pour effet de démultiplier le

volume de déchets nuk à stocker dans Cigéo : or le projet tel qu'il a été présenté au public dans le cadre de la demande de Déclaration d'Utilité Publique n'est pas dimensionné pour les accueillir !

Cigéo : Fausse solution

Le dimensionnement initial de Cigéo ne tient absolument pas compte de toutes ces quantités de matières nuk supplémentaires et c'est ce qui pose problème ! Car cela contraint l'industrie nuk à poursuivre dans sa fuite en avant soit en tentant désespérément de développer des réacteurs de 4ème génération soit en adaptant Cigéo à recevoir ces matières nuk. L'Andra qui gère les déchets radioactifs en France et qui pilote le projet Cigéo prépare donc les esprits pour que le projet puisse être adapté au fur et à mesure de sa construction : en gros on creuse le trou et on verra au fur et à mesure tout ce qu'on peut y foutre dedans !

Un nouveau problème est alors soulevé : comme juger de la faisabilité du projet Cigé si ses contours techniques ne sont pas fixés à l'avance ?

Prétendre que ce projet vise à régler définitivement la question des déchets nuk permet de faire croire à l'existence d'une porte de sortie face à l'impasse de la gestion des déchets nucléaires. L'industrie nuk prétend que le projet Cigéo permettra d'éviter de faire repousser sur les générations futures la charge de la gestion de nos déchets

nuk ; elle évite de mentionner que ce projet n'a de sens que dans une perspective de poursuite du nucléaire avec le développement de nouveaux réacteurs EPR puis de réacteurs de 4ème génération .

L'arrêt immédiat du nucléaire comme seule piste acceptable

La mise bout à bout de ces informations indique qu'il est nécessaire d'arrêter de produire des déchets nucléaires immédiatement, car seuls les déchets qui ne sont pas produits ne sont pas un problème, ni pour maintenant, ni pour les générations futures.

Tant que la production d'électricité nucléaire sera maintenue, il faudra construire des piscines d'entreposage de déchets et des Cigéos avec toujours plus de galeries et d'alvéoles de stockage. La quantité de déchets à gérer finira toujours par déborder celles et ceux qui les produisent. Ces déchets les dépassent et aucune gestion acceptable n'existe pour les traiter. Les expert.es scientifiques s'accrochent à des espoirs techniques, mais elles ne semblent pas prêtes d'abandonner l'argent nécessaire à la réflexion et à la recherche est utilisé pour financer le projet Cigéo, construire des EPR et financer le projet ITER de recherche sur la fusion nucléaire. En résumé, pour poursuivre la fuite en avant.

Fragments de mémoires

Quand l'enquête avait un pouvoir subversif...

Après 68, se créèrent, un peu partout en France, des Comités d'action qui avaient pour but des formes d'organisation différentes, sans adhésions ni élections. Cette pratique donna naissance aux Cahiers de mai, une revue qui publia trente numéros entre 1968 et 1973. Un article de 1970 y expliquait un des buts que nous poursuivons lorsque nous voulons faire un journal « différent », sans professionnel, ouvert à tous.

Il parle du « rôle politique de l'enquête », en tant que manifestation potentielle de l'égalité, constitution d'un espace commun. L'enquête militante se définit en opposition aux formes existantes de « sociologie des travailleurs ». La collecte d'informations et la compilation de documents du sociologue réduisent les travailleurs à des objets d'étude et placent l'enquêteur à l'extérieur de la situation étudiée, reproduisant ainsi la distribution hiérarchique des places et des fonctions.

Loin du parachutage de journalistes, ou d'experts militants, l'enquête devait être le résultat d'une immersion prolongée, le produit d'une égalité horizontale autour d'un projet partagé. Elle devait résister à toutes les réductions idéalistes, artificielles ou arbitraires, et refuser la distinction entre « essentiel » et « accessoire » : chaque personne a droit à la parole, aucune n'est négligée ou considérée comme insignifiante. Cette pratique, nouvelle à l'époque, est à l'oeuvre aujourd'hui dans le fonctionnement des Gilets jaunes et dans la production de textes, photos, vidéos, etc, faits par eux-mêmes et qui ont contribué, avec leurs actions et leur mise en mouvement, à ce qu'ils se constituent comme groupe en lutte.

Le format de l'enquête l'inscrit donc dans la série d'expériences d'écriture collective de ceux qui étaient en lutte

et qui proliféraient à l'époque : des cinétracts de SLON aux collectifs cinématographiques du groupe Medvedkine à Besançon en passant par la production de nombreux pamphlets anonymes. Ces pratiques reléguent définitivement non seulement le sociologue, mais aussi le théoricien isolé et le réalisateur de film en tant qu'auteur dans le confinement solitaire de la production culturelle et intellectuelle bourgeoise. Le texte de l'enquête, une fois rédigé, pouvait constituer non seulement un instrument de propagande et de fermentation, mais aussi un outil permettant de relier les usines, les groupes en lutte, entre eux, établissant une communication jusqu'alors déniée, si ce n'est proscrite, par la communication verticale des syndicats.

Aux ravages permanents de l'économie industrielle productiviste (pollutions, maladies chroniques, solitude, aliénation, destruction des écosystèmes, misère, exil...) correspondent les carnages épi-sodiques de la guerre industrielle militaire. Les deux sont liés et sont la continuité l'un de l'autre. Dans ce modèle social il n'y a pas de paix, la guerre militaire et la guerre économique sont deux faces de la même pièce. La guerre sous diverses formes est le milieu de vie « naturel » des Etats et du capitalisme. Si nous voulons vivre en paix avec les autres humains et les autres vivants, il faut donc obligatoirement en finir avec ce système toxique et meurtrier. Les mirages de liberté mutilée obtenus au prix de désastres planétaires

qui importe essentiellement et qu'il s'agit de rendre contagieux. Or, l'Histoire peut être un grand catalogue d'idées subversives contagieuses. Et puis, pour laisser parler les poètes qui disent eux aussi l'histoire, je donne la parole à Joseph Andras :

« De pèlerinage, fut-il laïque, il ne saurait pour toi en être question ; tout au plus un herbier : trouver, prélever, nommer. Tes pages enserment des plantes sèches - mieux disposées, qui saient, à prendre feu : mémoire du vivant (ce qui vit lutte), petit patrimoine des réprouvés.

Les morts n'habitent les lieux que dans l'esprit fabulateur des vivants : « ci-gît » obstrue l'imagination, « ici a vécu » la stimule. Des mouches déposent leurs oeufs puis les asticots bouffant les tissus, cèdent place à tout un fatras d'os - de leur poussière bientôt, nous esquissons des flèches aux parois du dédale qui nous tient lieu de vie. »

Plus personnellement, il y a aussi pour moi : « Cette sombre fidélité pour les choses tombées. » Victor Hugo

Etre pour la paix, donc pour la fin du capitalisme et des Etats

S'horrifier de la guerre, donc du système social qui la fabrique et la rend possible

Une guerre a été lancée par un dictateur contre l'Ukraine, une énième guerre d'Etats, de capitalistes, d'intérêts, de nationalistes, d'oligarques et tyrans qui manipulent, instrumentalisent et exploitent les populations pour maintenir leur pouvoir et leur puissance. Les humains sont de la chair à canon et de la chair à patron manipulée via les idéologies du Travail, du Progrès, de la Croissance, de la Nation. D'Est en Ouest, du Nord au Sud, en régime de dictature ou de fausse « démocratie », partout la civilisation industrielle, les Etats et le capitalisme portent en eux la concurrence, la brutalité et la guerre : la guerre économique quotidienne légale et structurelle qui broie les peuples et détruit le vivant, ET la guerre militaire qui régulièrement explose.

AU LIEU DE DÉPLORER CES CRISES PRÉVISIBLES APRÈS COUP EN ÉCOPANT, IL SERAIT TEMPS DE STOPPER POUR DE BON CE QUI LES CAUSE

sés et dépossédés.

Dans la civilisation industrielle, chaque Etat, chaque conglomérat, chaque lobby, chaque entreprise, et même chaque individu se bat d'abord pour ses intérêts, ignore les autres en étant prêt à les flouer/écraser si le besoin s'en fait sentir. Exit la solidarité, l'entraide, l'autolimitation mutuelle négociée, la satisfaction d'une vie bonne, ce qui compte c'est le pouvoir, la croissance, l'accumulation. C'est donc le conflit permanent, tous jours prêt à exploser d'une manière ou d'une autre aux moindres étincelles.

Avec les catastrophes climatiques, sociales et écologiques produites par la civilisation industrielle (Etat, capitalisme, productivisme, extractivisme, croissance, industrialisme, technocratie...), les crises vont se multiplier, et avec elles les risques de guerres. Les pénuries et tensions autour des énergies fossiles (pétrole notamment) et des matières premières s'aggravent, si besoin des Etats se serviront à nouveau de leurs armées pour accaparer par la force des ressources d'autres régions afin de maintenir leur puissance et leurs

ON A BESOIN D'UNE MINORITÉ ENGAGÉE ET RADICALE PLUS NOMBREUSE, MIEUX COORDONNÉE, QUI ÉTEND UNE LARGE CULTURE DE RÉSISTANCE

se multiplier, et avec elles les risques de guerres. Les pénuries et tensions autour des énergies fossiles (pétrole notamment) et des matières premières s'aggravent, si besoin des Etats se serviront à nouveau de leurs armées pour accaparer par la force des ressources d'autres régions afin de maintenir leur puissance et leurs

Crise du pétrole : les émeutes sont hors de prix



productions industrielles. Les cercles vicieux pourraient se multiplier et s'alimenter les uns les autres...

Les Etats et le capitalisme empêchent aussi les changements positifs par la répression. Vouloir conserver de telles structures sociales néfastes ou en faire des remèdes est suicidaire et absurde.

On a laissé aller agro-industrie, déforestation, urbanisation, élevages industriels qui fabriquent des zoonoses, et on a eu le Covid-19.

On a laissé faire la civilisation industrielle, et voici les catastrophes écologiques et climatiques.

On laisse exister les Etats, les gouvernements, les ventes d'armes, la militarisation, la concurrence, on ménage les dictatures et c'est la guerre militaire.

Au lieu de déplorer ces crises prévisibles après coup en écopant, il serait temps de stopper pour de bon ce qui les cause. Utopique ? Sans doute, mais espérer la paix et la sécurité en gardant l'Etat et le capitalisme est beaucoup plus qu'utopique, c'est impossible.

Les changements positifs consé-

quents viennent de l'action engagée de minorités, mais elles sont trop petites à lutter contre les racines des problèmes. Les autres approuvent le système en place (surtout les plus riches), restent passifs ou résignés, espèrent des « solutions » provenant des structures, idéologies et dirigeants responsables des désastres, ou s'enlissent dans des contestations superficielles et épisodiques. On est dos au mur, on a donc urgemment besoin d'une minorité engagée et radicale plus nombreuse, mieux coordonnée, qui étend une large culture de résistance (luttons et autonomie politique/matérielle), avec une bonne partie très déterminée, c'est vital.

Certains diront qu'on pourrait s'en sortir avec du réformisme mesuré, qu'être anti-civilisation est extrémiste, violent. Mais le réformisme ne peut qu'échouer face à un bloc cohérent, solide et meurtrier décidé à continuer quoi qu'il en coûte, et ce sont les soutiens indéfectibles de la civilisation industrielle qui sont extrémistes, qui défendent un système écocidaire menant à des carnages extrêmes et à des situations catastro-

phiques inextricables. Face à ça, les rebelles sont obligés à une résistance énergétique et offensive, c'est la rigidité du système en place qui détermine le niveau de conflictualité.

Par rapport à l'urgence de la guerre en Ukraine, voici en gros ce que proposent des militantEs de gauche et libertaires d'Ukraine et d'ailleurs : Accueillir tous les réfugié.e.s (c'est l'occasion d'étendre ça aux autres exilé.e.s), apporter de l'aide humanitaire sur place et aux pays voisins, livrer des armes défensives aux ukrainien.ne.s (notamment aux groupes d'auto-défense populaire, pas aux mouvements d'extrême droite), dénoncer franchement l'agression unilatérale du régime de Poutine (sans l'excuser en mettant en avant l'existence de l'OTAN), soutenir les contestations émancipatrices et anti-guerre en Russie, attiser des soulèvements anticapitalistes (et pour la disparition des Etats) en Europe et partout, traquer et exproprier les biens et intérêts du clan Poutine et des oligarques russes partout.

Page de publicité !

Une cagnotte pour financer les orages magnétiques !

Ricochets soutien ce mois-ci une cagnotte originale pour financer la création d'orages magnétiques. Rappelons tout d'abord ce qu'est un orage magnétique. Un orage magnétique, aussi appelé tempête magnétique ou encore tempête géomagnétique, est un phénomène lié aux variations de l'activité solaire qui aboutit à des fluctuations brusques et intenses du magnétisme terrestre.

Lorsque le soleil entre en éruption, il émet également un nuage de plasma. Ce plasma voyage à une vitesse d'environ 800 km/s et atteint la Terre en un peu plus de deux jours. Le nuage compresse alors le champ magnétique terrestre et par conséquent, augmente le champ magnétique à la surface de la Terre.

Les perturbations que subit l'ionosphère, peuvent modifier sa densité. Or, une densité plus importante induit des frottements plus importants sur les satellites, ce qui peut ralentir leur vitesse lors de leurs lancements. C'est ce qu'il s'est passé lors du lancement d'une grappe de satellites (environ une quarantaine) de l'entreprise SpaceX en février, dont plus de 2000 de ce type ont déjà été placés en orbite. Certains satellites ont été désorbités, les autres finiront désintégrés en entrant dans l'atmosphère.

L'objectif d'Elon Musk avec son projet Starlink, est de placer 42 000 satellites en orbite basse pour ainsi fournir internet à toute la population mondiale, même dans les zones les plus reculées.

Parmi ses conséquences, en voici quelques unes.

Oubliez les ciels étoilés qui ont éveillé votre imagination car les lueurs de satellites réverbèrent la lumière du soleil, à l'instar des autres étoiles, bien plus loin, elles.

Oubliez les recoins du monde où la vie n'est pas encore régit par les rapports technologi-

sés. Oubliez les assauts révoltés contre l'infrastructure technologique à deux coins de rues, ici il faudrait partir à l'assaut du ciel ! Starlink est la dernière phase en date de la colonisation des êtres et des espaces. On a connu l'argent, l'impôt, l'interdiction des langues et des coutumes locales, les religions imposées, l'électricité, l'électrification, internet... La religion du progrès impose encore une fois par en haut, et c'est le cas de le dire, sa domestication. Malgré tout, Starlink n'est que la phase de financement d'un projet exprimé publiquement, qui est de coloniser la planète Mars en 2050.

Si vous aussi, vous rêvez d'en finir avec un cauchemar qui a déjà trop commencé, financez les orages solaires. Vous ferez ainsi désorbiter les satellites d'Elon Musk ! Qui n'a jamais rêvé de faire désorbiter un satellite ? Mis à part le soleil bien sûr ? Starlink, le projet d'Elon Musk, c'est votre vie de merde, vos emmerdes, en beaucoup plus grand, avec encore moins de chance de sortir du merdier.

Si à cause de délire comme ceux là vous prévoyez de vous pendre, léguez vos biens à la FOM la Fondation pour les Orages Magnétiques. Si vous aviez mis de côté de l'argent pour financer les études de vos enfants, et que vous décidiez



Alors que je suis assise sur les marches de l'église à prendre le soleil et à discuter avec mes potes, je vois en face de moi cet homme, grand et élancé, et complètement statique. Il mange un sandwich, debout, au milieu de l'agitation du marché alors que le reste du monde est en mouvement. C'est beau. Je le regarde plus attentivement et je vois son regard naviguer sur les légumes, les marchands, les gens: des yeux bleus-océan dans lesquels je devine douceur, sensibilité et fragilité; Voyages cléments et sous tempêtes, coque usée mais résistante. Il était juste, là, tout

Lorsque je t'ai observé, tu m'as interloqué et j'ai eu envie de savoir ce que tu avais dans ta tête. Est-ce que tu me permets de partager avec moi ce à quoi tu penses ?

Ah ok.. alors là je sais plus trop à quoi je pensais mais en tout cas, j'aime bien regarder ce qui se passe autour de moi... Des fois parce que je prends des photos en amateur de temps en temps, et j'aime poser le regard sur la Rue. Là, je mangeais donc j'allais pas prendre de photo mais à défaut de ne pas prendre de photo, je regarde. Regarder les situations qui se déroulent, voir les gens que je connais, voilà. Alors je sais plus exactement à ce moment là mais je regardais les maraichers, les personnes, les situations un peu coquasses.

Et qu'est ce que tu en fais quoi de tout ce que tu observes après?

Heu.. pas grand-chose (rire). Non mais si. Parfois elles m'inspirent des projets. Parfois je me dis que j'ai envie d'en faire une bande dessinée, ou, pas forcément un recueil photo mais en regardant ce qui se passe autour de moi, ça donne de l'inspiration pour quel profil de personnage je souhaiterais. Voilà c'est un peu ça. Le quotidien reste une source importante d'inspiration.

Et qui es tu? Comment te décrirais tu?

Alors je suis Vincent. Alors pour résumer très très très rapidement, je suis un Chti. Je suis né dans le nord. J'ai fais mes études aussi là-bas. Puis je suis parti à Paris pour travailler pendant 15 ans. Ensuite j'ai arrêté et je me suis retiré un peu dans la baie de Somme qui est en Picardie. Et enfin, je suis arrivé, il y a presque un an, en Drôme pour me construire, moi même une tiny house. Voilà.

Qu'est ce que t'as amené à choisir la Drôme pour ce nouveau projet de vie?

Parce qu'il y a une association ici d'auto constructeur et il y a un lieu où l'on peut stocker son matériel et mettre sa Tiny House, faire un partage de connaissances entre auto constructeurs. Et il n'y en a pas dix milles quand même d'associations de ce type en France donc. J'avais fait le tour de plusieurs constructeurs professionnels, et c'est un que j'avais vu près de bordeaux qui

m'avait parlé de cette association dans la Drôme. Je leur ai écrit pour postuler et ils m'ont accepté donc je suis venu. C'était pas heu.. C'était un peu une bouteille à la mer que je lançais et finalement la bouteille a été récupérée.

Et alors cette vie dans le "Sud" maintenant, ça te plaît?

Alors le sud, je vais pas dire que ça me repoussait mais j'avais le stéréotype où il faisait trop chaud quoi (rire) Dis toi que pour un marseillais tu es au Nord! (rire) c'est pas faux! Mais une de mes sœurs habite à Montpellier donc je savais que pour bosser l'été, ça pouvait être un peu hard donc c'était un peu ce qui me freinait. Ici, ce qui me plaît et qui m'a vraiment étonné, c'est que je me suis rendu que dans la Drôme, genre les marchés ou les fermes, c'était majoritairement bio, alors que là d'où je venais en Picardie, c'était surtout de l'intensif et il fallait vraiment chercher le bio pour le trouver. Il y avait quelques lieux quand même mais c'était de l'agriculture raisonnée.

Ça a été dur de quitter tes racines et venir faire ce projet seul ici?

Alors je n'ai pas vraiment de racine car j'ai aussi vécu à Paris puis j'ai quitté Paris. J'ai un ami là bas que je vais voir régulièrement, sauf depuis le covid car je n'avais pas de pass donc c'est plutôt lui qui descendait, mais oui j'ai quand même du quitter le lieu où je vivais, mon travail, pour partir à l'aventure. C'était pas une grosse aventure mais quand même une petite aventure et me dire: «où est ce que je vais atterrir?»

Quel a été le déclic de ton départ?

Alors le déclic ça a été la santé en fait. Je travaillais dans le domaine informatique bancaire et progressivement je suis devenu électrosensible. J'ai pas d'autres termes pour décrire ce que j'avais mais je bossais sur ordi, sur les grands plateaux et physiquement c'était dur, mon corps a dit «ce n'est plus possible!». Ce n'était même pas un burn out hein c'était juste le corps avec des plaques rouges, des courants électriques enfin bon c'était plus possible quoi. Donc j'ai arrêté et c'est ça qui m'a amené à arrêter et aux tiny house aussi. Comme j'ai du quitter mon logement plusieurs fois, j'ai dit «bon à un moment, faut que je trouve un truc pour quand même ne pas de-

entier. J'aurais aimé traverser son esprit à cet instant, naviguer avec lui et observer le monde à travers sa longue-vue. Ça y est, il a happé ma curiosité. Je quitte le parvis sans préavis, et je le rejoins. Je me présente avec toujours un peu d'appréhensions car lorsque je toc à une porte, il se peut que je reste sur le palier. Cependant, il accueille mon propos avec simplicité et accepte notre échange. Le reste comme vous pouvez vous en douter, se passera juste en dessous.

voir tout quitter du jour au lendemain et faire des déménagements» et je me suis dit pourquoi pas un logement que je peux transporter avec moi. J'ai regardé sur internet caravane en bois, et j'ai trouvé les tiny house. Progressivement ça a fait son chemin. Ça a pas été instantané.

Tu as été soutenu dans ce projet ou tu as dû tout faire tout seul?

Ah non tout seul. Au début je pensais la faire construire mais il y a eu un effet de mode avec le covid. Je précise, c'était avant le covid mon projet, mais les constructeurs avaient un carnet de commandes remplis. Le planning était jusqu'à 2023 2024, donc je me suis dit qu'il fallait que je le fasse moi-même quoi. Donc progressivement, j'ai regardé beaucoup de vidéos YouTube, j'ai lu pas mal de trucs. Je me suis dit que si je construis moi même ma maison, va falloir que je manipule un peu le bois donc j'ai regardé des vidéos d'assemblage bois pour m'initier quoi, pour voir. C'est par des petits pas comme ça que j'ai pu continuer dans mon projet. J'ai écrit à une autre association et ils ont du se dire «celui là il a l'air débrouillard on va le solliciter» c'est un peu grâce à ma forme de motivation que je passais à l'action progressivement.

Comment tu occupes ton temps en Drôme du coup?

Ah bah je passe du temps sur ma tiny. Ça me passionne donc c'est mon job à temps plein. C'est mon projet perso que j'accomplis

Et si ce n'est pas indiscret pour toi, comment est ce que tu subviens à tes besoins pour vivre ton projet?

Bah avec ces soucis de santé, j'ai une pension d'invalidité, une pension de la sécu.

Ah ils ont reconnus tes soucis de santé liés à électromagnétisme?

Oui c'est venu naturellement, c'est un peu miraculeux quand même faut dire ce qui est. Et suite à mon changement de vie, mon état de santé s'est un peu stabilisé. J'utilise plus trop d'ordis donc j'ai du quand même chercher d'autres alternatives comme les tablettes pour

mon projet construction. Ça, ça pouvait le faire pour ensuite chercher des logiciels 3D pour voir ce que je pouvais utiliser. Et je vis de ma pension là. Je suis rentier quoi (rire)

Qu'est ce qui t'émue dans la vie?

J'aime un peu tout.. Là en tout cas ce qui m'émue actuellement, c'est d'être dans un lieu de partage et associatif où je suis dans la construction quoi. Je vais pas dire que c'est un collectif mais on partage des repas ensemble, y'a de l'aide et de l'entraide, de la bienveillance et on parle construction et d'autres choses. De la vie en général. On parle pas trop du covid parce que c'est un lieu quand même où on se préserve hein, on essaie d'éviter naturellement, intuitivement, de rentrer dans ce magma un peu anxiogène.

Si tu pouvais avoir un impact sur ton monde et que tu pouvais changer les choses tu ferais quoi?

Moi je sais comment on peut avoir un impact. C'est un peu spirituel mais j'ai compris beaucoup de choses progressivement avec cette maladie et tout ça. J'ai découvert qu'il y avait d'autres forces: en fait j'ai vu un guérisseur et il y a eu un effet incroyable sur mon corps waouh, des émotions qui sont passées. Et c'est en agissant intérieurement que l'extérieur pouvait prendre forme. Donc s'il y avait des choses à faire ça serait premièrement, me respecter moi, faire de l'introspection. Faire ensuite paix avec moi même, et ainsi aussi m'aider à respecter les autres. C'est pas forcément évident mais voilà ce se-

rait tout ça. Je me rend compte que ça fonctionne. Être dans une forme de joie: voir le verre à moitié plein quoi. Bon après je sais qu'il y a des choses comme le climats plus grandes que tout ça. Pour parler de choses concrètes que je fais: arrêter de manger de la viande. Déjà avant, je n'en consommais pas beaucoup car ça me tentait pas vraiment la viande de supermarché sous cellophane. Je veux agir donc j'ai entièrement arrêté. Dans mon quotidien j'ai réduit à 1 pourcent quoi. Une autre action c'est de construire ma tiny house par exemple et choisir des matériaux adéquats et pas trop mauvais. Faire ce choix de maison c'est aussi refuser le consumérisme et être plutôt minimaliste. Aujourd'hui j'ai réduit à néant mon achat de bien. voilà

Vincent, pour finir, est ce que tu pourrais nous partager un de tes plus beaux souvenirs? Un souvenir dont tu aimerais te remémorer ici et maintenant.

Alors(silence) Ouai, ça serait ma rencontre avec mon ami Parisien voilà.. et que j'ai perdu de vue pardon il y a l'émotion qui revient l'avoir rencontré dans ma vie. J'étais un peu seul à Paris, je déprimais pas hein, mais c'est quelqu'un qui m'a accepté.... (ému) oui très beau souvenirs... Désolé je m'attendais pas à pleurer. J'aimerais le revoir un jour un jour quoi...

Merci à Vincent d'avoir accepté de discuter avec moi et de le partager avec Ricochet.

Myrha

LA CATASTROPHE N'ATTEND PLUS QUE TOI...



Bye Bye Bayer Monsanto

Le 4 et le 5 Mars, Les agro-industriels ont vu jaune face aux interventions successives des faucheurs volontaires d'OGM et des soulèvements de la terre. En effet, dans le cadre de la campagne d'action: "Bye Bye Monsanto" les faucheurs se sont introduits dans l'usine d'assemblage des produits pesticides de BASF à Genay. Le lendemain, ils ont aidé le mouvement "les soulèvements de la terre" à mener une action sur le site de Bayer-Monsanto à Limas-Villefranche.

Le 4 Mars, les Faucheuses et faucheurs Volontaires ont occupé le site chimique de BASF à Genay (69)

Qu'est ce que BASF ? Rien de plus que la plus grande multinationale de chimie au monde. Cette firme est un mastodonte de l'agrochimie qui, comme Bayer-Monsanto, est implantée dans la région lyonnaise où elle y produit, distribue et exporte nombre de ses pesticides écocidaire. BASF détient aussi les brevets sur les variétés Clearfield de colza et de tournesol pour lesquelles le gouvernement français refuse depuis 3 ans d'appliquer les décisions de la Cour de Justice de l'Union Européenne et les injonctions du Conseil d'État. Ces semences OGM continuent à être produites, commercialisées et semées illégalement en France.

C'est en tant que citoyens vigilants que 80 faucheurs et faucheuses se sont rendus sur le site classé { Seveso seuil haut.}

Pendant qu'une cinquantaine de manifestants bloquait l'accès du site, un autre groupe a réussi à s'introduire à l'intérieur du bâtiment dans le but de dénicher des produits chimiques interdits, fabriqués et commercialisés en ce lieu.

Ce fut simple et rapide, un grillage rouillé à découper, et hop l'inspection citoyenne commença sous le cri des alarmes qui résonnent dans toute la structure ! Des produits dangereux -pour la nature et les abeilles- interdits ont bel et bien été trouvés sur le site ! L'entreprise et le gouvernement qui la soutient sont donc Hors la loi.

L'action ne dure pas très longtemps, au bout d'une heure, un important dispositif de gendarmes se met en place pour évacuer les occupants (hélicoptères, gendarmerie mobile et PSIG) Les faucheurs.euses furent nasés.e.s un long moment et leurs identités relevées.

Les faucheuses et faucheurs revendiquent cette action et appellent BASF à s'expliquer sur la présence de ces produits dans son entreprise.

[>https://www.leprogres.fr/amp/environnement/2022/03/04/80-faucheurs-volontaires--occupent-le-site-de-l-entreprise-basf-a-genay



Le 5 Mars Action combinée des soulèvements de la terre et des faucheurs.ses volontaires

Les faucheurs ont bloqués un autre site, celui de Bayer-Monsanto de Limas-Villefranche vers 9h. Un début de manifestation devant le portail afin de préparer l'arrivée attendue des soulèvements de la terre, organisateurs de cet événement. Les flics sont nombreux et prêts... Ils ont eu vent de cette manifestation « interdite par la préfecture » et sont armés de LBD et gaz lacrymogènes.

Puis ils sont arrivés... Plus de 200 militants habillés de combinaisons blanches ont débarqués telle une armée de Whitebloccs radicaux et déterminés, les deux groupes se sont réunis et les slogans contre Monsanto fusèrent. Puis, sans crier gare, la foule se divisa et fonça vers l'usine de tous les côtés faisant tomber les grilles malgré la forte présence de la gendarmerie. Effet de surprise qui dura quelques secondes, puis la vague blanche fut légèrement éloignée par les gaz lacrymogènes. Le vent était avec nous, quelques pas suffisaient pour éviter les nuages mortifèrent qui retournaient vers les forces du désordre.

« Nous ne protégeons pas la nature, nous sommes la nature qui se défend » Certains faucheurs.ses se mêlèrent à la lutte et pendant une grosse heure, les tags fleurirent sur le sol, les murs et les voitures de flics. Personne n'avait peur, ne courrait, ni ne fuyait... Les assauts reprirent contre Bayer

et son bâtiment haute sécurité classé SEVESO, d'autres grilles tombèrent, des camarades se firent attraper malgré la vigilance de chacun.e et de la forte solidarité présente.

Pendant ce temps, un autre groupe des soulèvements de la terre passa par la voie ferrée pour attaquer le site d'un autre côté. D'autres bloquèrent les routes avec des pneus trouvés derrière des conteneurs afin d'entraver la venue des fourgons. Une fois la mise en arrêt de l'usine atteinte, la décision fut prise de rejoindre la manifestation place Valmy au centre de Lyon et la foule disparue aussi vite qu'elle était venue.

10 Camarades ont été embarqués. Une partie des militants se sont rendus au commissariat afin de les soutenir. 5 sont sortis le soir même, 3 autres dimanche puis les deux derniers lundi.

Nous ne savons pas encore s'il y aura des poursuites mais nous nous tiendrons prêts pour les soutenir jusqu'au bout.

Nous tenons aussi à souligner à quel point il fut facile de rentrer dans un bâtiment de très haute sécurité, des simples pinces ont mit à mal leur grillage rouillé et ont suffi à pénétrer sur le site. Les faucheurs en firent quelque peu dérouter vu la dangerosité des produits stockés à l'intérieur...

Une faucheuse



”Les Sublimes Routes du Vercors” : Un musée grandeur nature

« Les sublimes routes du Vercors » est un projet touristique porté par le Conseil Départemental de la Drôme (CD26) depuis fin 2017. Il a pour objectif principal la « valorisation des paysages originaux et des routes du Vercors »¹ avec un certain nombre d’aménagements tels que parkings, belvédères, passerelles, cheminements piétons, aires d'accueil et boutiques souvenirs à destination (principale) des touristes motorisés. Ce projet est un des 4 axes du « Plan Vercors », programme visant à développer l’attractivité touristique du massif du Vercors par le département de la Drôme.

I. Historique du projet - Le CD26 ne s'encombre pas des habitants et usagers...

C'est en 2018 qu'un appel à projet est lancé pour effectuer une étude des potentialités des « Sublimes Routes du Vercors ». Elle sera réalisée par le bureau d'étude Follea-Gautier (paysagistes et urbanistes) entre novembre 2018 et août 2019. Il émergera de cette étude un rapport synthétique sous la forme d'un plan-programme, trame actuelle du projet.

Au total, ce sont 17 sites entre Drôme et Isère qui sont retenus pour être aménagés et permettre la mise en valeur des routes patri-

nateurs à « l'implication des habitants dans les projets [comme] facteur d'échange social et culturel »², les réunions publiques ne voient pas le jour, et certains élus comme les habitants découvrent un peu par hasard l'existence de cette initiative.

En octobre 2021, une réunion publique est organisée à St-Laurent-en-Royans pour informer largement les habitants et usagers du territoire, à l'initiative de la Fédération des Amis et Usagers du Parc du Vercors (FAUP-Vercors), le collectif Royans-Vercors Citoyen et l'équipe du festival « le Grand Virage ». Les responsables du projet y seront invités mais ne daigneront pas venir³. Enfin, une réunion pu-

Cette méthode de développement territorial très dispersé dans l'espace a ses avantages et ses inconvénients pour le porteur de projet : tout d'abord, celui-ci n'est pas

ELUS ET HABITANTS DÉCOUVRENT UN PEU PAR HASARD L'EXISTENCE DE CETTE INITIATIVE

présente pas une surface suffisante. Cela lève une grosse contrainte pour les porteurs de projet qui souvent « s'enlisent » dans cette étape longue (au moins 1 an), qui a un coût important et qui révèle souvent la présence d'espèces végétales et animales protégées, nécessitant des modifications, des compensations parfois difficiles à mettre en œuvre ou bien l'abandon complet du projet. A contrario, considérer chaque site de manière isolé et non un projet unique empêche le porteur de projet d'avoir recours à l'outil de Projet d'Intérêt Général (PIG), facilitant notamment l'acquisition foncière par l'expropriation. Enfin, cette « dissémination » dans l'espace de petits projets permet une réussite plus certaine pour le porteur de projet, car un échec sur un des sites concerné ne signe pas l'arrêt du projet dans son ensemble.

3. Et pendant ce temps là, les projets avancent...

- Les 4 espaces concernés entre le col de la Bataille et le plateau d'Ambel ont obtenu les permis de construire nécessaires, délivrés par les communes d'Ombèze et de Bouvante. Les entreprises en charge des aménagements ayant été recrutés, les travaux devraient débuter incessamment sous peu (prévu au printemps 2022).

- Le projet du col du Rousset est en phase d'étude avec des travaux prévus dès 2023. A l'heure actuelle est prévu la réalisation de parking, d'un belvédère et la remise en état de l'ancien tunnel du col pour le rendre accessible aux personnes à vélo et à pieds.

- Le projet du col des Limouches se trouve actuellement en pause, suite au refus de vente du propriétaire foncier.

- Le projet du col de Toutes Aures (commune de Presles) serait abandonné pour cause de refus de vente du propriétaire.

2. Retour sur les stratégies mises en oeuvre par le CD26

Depuis fin 2019, le projet dans son ensemble avance tranquillement. Il faut savoir que chaque site retenu est considéré individuellement : le planning des réalisations est ainsi prévu sur plusieurs années avec par-

mi le s diffé-rents sites sélectionnés un grand écart d'avancement, allant des prémices de réflexions pour certains jusqu'aux commencement des travaux pour d'autres.

4. Les opposants s'organisent avec la FAUP-Vercors

La FAUP-Vercors a animé une journée de réflexion le 27 février 2022 à la Chapelle-en-Vercors pour avancer collectivement sur l'opposition au projet. Cette journée a été ponctuée de temps de collecte d'avis des usagers et habitants (dont émergera une émission de radio proposée sur les ondes de Radio Royans), de moments de rencontre entre les participants (environ 80 personnes venant du plateau et des vallées environnantes) et un temps de travail pour faire avancer la dynamique d'opposition au projet.

Plusieurs temps forts sont en cours de préparation pour le printemps, notamment une marche au col de la Bataille et une réunion publique dans le Diois. Pour avoir plus d'informations et suivre l'actualité de cette lutte, rendez-vous sur le site de la FAUP-Vercors : <https://faupvercors.fr/>

Et comme on avait pas la place de faire une critique conséquente de ce projet, mais qu'on en pense pas moins (impact du processus de développement territorial, du



Actualités de la peste touristique

La belle saison revient, déjà, et, avec elle, comme chaque année, le même fléau du Diois s'abat sur le pays : ce n'est ni la peste, ni le choléra, ni le CoViD, mais bel et bien le tourisme. Il n'est plus possible de prendre à la légère ce phénomène qui tente même de se parer d'atours éco-responsables pour mieux cacher sa nocivité mortifère.

Cette activité prend les allures innocentes d'un enfant de trois ans. Elle tire pourtant ses origines de cette classe historique qui a consenti à laisser capitalisme et bourgeoisie s'accaparer la planète en applaudissant de leurs mains gantées : la noblesse fin de race des dix-septième et dix-huitième siècles. Le nom même de tourisme provient de ce qui était appelé entre nobles gens le Grand Tour : cette mode consistait à envoyer les jeunes hommes fortunés faire le tour des grandes villes européennes afin qu'ils parfissent leurs humanités. On entendait par là ce vernis culturel vaguement en lien avec l'Antiquité qui permit de colonialiser le monde entier et d'en exploiter tous les humains sans sans la moindre culpabilité. Selon l'étendue des fortunes que leurs familles s'étaient constituées sur le dos des autres, ces voyages pouvaient durer plusieurs années et ont alimentés des réseaux de prostitution qui n'ont rien à envier à ceux de nos élites actuelles.

Revenons-en aux ravages du tourisme : quand on y pense, viennent des fonds marins exsangues, d'abjects réseaux de proxénétisme quasi pédophiles, des cadavres d'alpinistes bloqués à huit mille mètres d'altitude, etc. Du grand exotisme, des horreurs ignobles, certes, mais cachées à l'autre bout de la planète, et rien qui ne concerne notre bon goût français... Car, lui, permet de voyager en train sans dépenser de CO2 — magie de la taxe carbone ! —, de ne manger que des bio produits dans un rayon de moins de vingt kilomètres — c'est tellement moins cher à la campagne ! —, de ne se loger que dans de charmantes fermes rénovées — parce qu'AirBnB, de temps en temps, ça ne peut pas faire de mal ! — et de ne s'adonner qu'à des activités certi-

fiées protectrices de la nature — parce qu'évidemment, il faut la protéger cette nature, elle est bien incapable de s'en sortir toute seule !

Et pourtant, il va falloir finir par ouvrir les yeux : les ravages sont déjà là, bien présents jusque dans notre « cher Diois », aussi indécents qu'indicibles. Prenons, par exemple, le cas du logement : à l'heure actuelle, il est devenu presque impossible de se loger dans le Diois, à Die notamment. En même temps, un tiers des bâtiments sont réservés aux deux mois de vacances des gros bourgeois en manque de nature bien domestiquée et d'authenticité toute artificielle. Pour preuve édifiante, apprenez que la maison la plus prétentieuse du centre, inoculée depuis des lustres, a été accaparée cet hiver par une famille qui en ouvrira les volets, au mieux, trois fois par an. Le projet culturel et associatif concurrent, qui aurait pu animer la ville toute l'année n'a évidemment pas pesé lourd face aux sommes rondellettes mises sur la table par ces touristes en manque de villégiature. Et la mairie

Admettons que certains ne soient pas encore obligés de se réfugier dans la Creuse et soient même parvenus à trouver un abri à moins de trente bornes du centre... Qu'en sera-t-il de l'état du logement ? Gé-

Mont Vanille : si on a rien eu au grattage, on peut espérer au tirage

Les effets de manches du garde des Sceaux pour dire qu'il a donné de nouveaux moyens pour poursuivre les grandes actions du service public de la Justice masquent la réalité : la criminalité en col blanc n'est pas poursuivie : il faut faire du chiffre, donc c'est la petite délinquance qui passe au tribunal. Le procureur classe facilement sans suite les dossiers complexes, qui nécessitent des investigations, et qui servent aussi à faire croire dans les chiffres que la corruption n'existe pas en France.

Dans les mêmes temps où le Garde des Sceaux affiche son autosatisfaction de la politique judiciaire qu'il a mené, le procureur de la République de Valence dit au contraire qu'il manque de moyens.

A Valence, il y a en effet de quoi se poser des questions : non content de voir des décrocheuses de Macron re-

laxées en première instance, elles ont dû passer en appel, sur demande du Parquet, pour un crime de lèse-Majesté (donc un crime politique en fait), incriminées par le biais du vol. Lanceuses d'alerte des mensonges politiques, alors que l'affaire du Siècle donne raison à leur courage, elles sont mises au pilori, et verront peut-être leur casier souillé, si le pourvoi en Cassation ne leur est pas favorable.

LE TOURISME EST DEVENU, AU VINGTIÈME SIÈCLE, L'UNE DES SEPT PLAIES DE LA PLANÈTE

Pendant ce temps, quelques drômois se posent la question : y a-t-il eu crimes et délits lors de la préparation du projet de carrière sur le Mont Vanille ? Crime, car produire un acte authentique en le faisant passer pour une simple vente immobilière, alors qu'il comporte une clause liée à des transferts de biens immobiliers, véritable objet de la transaction, travestit la réalité. A quelles fins ? Échapper aux lois sur les marchés publics, ce qui est déjà un délit en soi.

Parce qu'AirBnB, de temps en temps, ça ne peut pas faire de mal ! — et de ne s'adonner qu'à des activités certi-

fiées protectrices de la nature — parce qu'évidemment, il faut la protéger cette nature, elle est bien incapable de s'en sortir toute seule !

Et pendant ce temps, quelques drômois se posent la question : y a-t-il eu crimes et délits lors de la préparation du projet de carrière sur le Mont Vanille ? Crime, car produire un acte authentique en le faisant passer pour une simple vente immobilière, alors qu'il comporte une clause liée à des transferts de biens immobiliers, véritable objet de la transaction, travestit la réalité. A quelles fins ? Échapper aux lois sur les marchés publics, ce qui est déjà un délit en soi.

Parce qu'AirBnB, de temps en temps, ça ne peut pas faire de mal ! — et de ne s'adonner qu'à des activités certi-

fiées protectrices de la nature — parce qu'évidemment, il faut la protéger cette nature, elle est bien incapable de s'en sortir toute seule !

Et pendant ce temps, quelques drômois se posent la question : y a-t-il eu crimes et délits lors de la préparation du projet de carrière sur le Mont Vanille ? Crime, car produire un acte authentique en le faisant passer pour une simple vente immobilière, alors qu'il comporte une clause liée à des transferts de biens immobiliers, véritable objet de la transaction, travestit la réalité. A quelles fins ? Échapper aux lois sur les marchés publics, ce qui est déjà un délit en soi.

Admettons que certains ne soient pas encore obligés de se réfugier dans la Creuse et soient même parvenus à trouver un abri à moins de trente bornes du centre... Qu'en sera-t-il de l'état du logement ? Gé-

Parce qu'AirBnB, de temps en temps, ça ne peut pas faire de mal ! — et de ne s'adonner qu'à des activités certi-

laxées en première instance, elles ont dû passer en appel, sur demande du Parquet, pour un crime de lèse-Majesté (donc un crime politique en fait), incriminées par le biais du vol. Lanceuses d'alerte des mensonges politiques, alors que l'affaire du Siècle donne raison à leur courage, elles sont mises au pilori, et verront peut-être leur casier souillé, si le pourvoi en Cassation ne leur est pas favorable.

Parce qu'AirBnB, de temps en temps, ça ne peut pas faire de mal ! — et de ne s'adonner qu'à des activités certi-

fiées protectrices de la nature — parce qu'évidemment, il faut la protéger cette nature, elle est bien incapable de s'en sortir toute seule !

Et pendant ce temps, quelques drômois se posent la question : y a-t-il eu crimes et délits lors de la préparation du projet de carrière sur le Mont Vanille ? Crime, car produire un acte authentique en le faisant passer pour une simple vente immobilière, alors qu'il comporte une clause liée à des transferts de biens immobiliers, véritable objet de la transaction, travestit la réalité. A quelles fins ? Échapper aux lois sur les marchés publics, ce qui est déjà un délit en soi.

Parce qu'AirBnB, de temps en temps, ça ne peut pas faire de mal ! — et de ne s'adonner qu'à des activités certi-

laxées en première instance, elles ont dû passer en appel, sur demande du Parquet, pour un crime de lèse-Majesté (donc un crime politique en fait), incriminées par le biais du vol. Lanceuses d'alerte des mensonges politiques, alors que l'affaire du Siècle donne raison à leur courage, elles sont mises au pilori, et verront peut-être leur casier souillé, si le pourvoi en Cassation ne leur est pas favorable.

Parce qu'AirBnB, de temps en temps, ça ne peut pas faire de mal ! — et de ne s'adonner qu'à des activités certi-

face à ces touristes aux poches pleines de billets ?

L'étape suivante, il suffit de franchir le col de Cabre pour s'en rendre compte... Ce sont des villages sinistrés, où les baraquas s'arrachent à un demi-million d'euros par cette gente qui peut rouler en Tesla. C'est une activité annuelle qui se résume à astiquer les champs de lavande pour qu'ils soient bien violets le long des sentiers balisés. C'est une nature ravagée par ces loisirs la-bellisés éco-responsables qui ont oublié qu'au fond de ces rivières, sous leur semelle en Vibram, vibraient autrefois, écrevisses, aloses, anguilles, truites, lamproies... Ce sont ces belvédères spécialement aménagés afin que les décerébrés du guidon n'aient qu'à s'arrêter au bord de la route pour contempler des vues imprenables sur nos montagnes.

Pensez-vous que les choses s'améliorent ? Insatisfaites des prodiges en communication que leurs stagiaires produisent chaque année pour échanger les talents de notre région contre quelques talents d'or, nos chères et coûteuses institutions se sont toutes accordées sur l'inénarrable programme des « Sublimes routes de Vercors » : au menu, encore davantage de trafic, davantage de goudron, davantage de nuisance, davantage de bruit et de fureur, davantage de destruction de tout, du vivant, de l'humain et de ce monde dans lequel nous survivons, encore, bon an, mal an. Et évidemment, tout le monde applaudit des deux mains ! Sauf le manchot, comme chantait l'autre...

millions d'euros) parce que son projet de carrière lui a été refusé. Alors que l'autorité environnementale elle-même énonçait qu'il manquait de transparence...

Il est vrai que l'arrêté préfectoral de refus d'ouverture de carrière sur le Mont Vanille manque de professionnalisme sur la forme, même si la plupart des membres du collectif se sont satisfaits du fond qui leur donnait raison. Cet arrêté tant attendu par le collectif sur le fond n'a fait que sous-tre la Drôme ne fait pas

traire l'industriel, le préfet, les notaires et les élus, à un débat judiciaire où les membres du collectif qui ont mis en lumière les manquements du dossier auraient pu orienter le regard de la justice sur d'éventuelles infractions, et le mettre hors d'état de nuire pour quelques années, si elles étaient effectives. Si la justice ne se prononce pas, le doute persistera.